

**Un drame (*extrait 1*)**, de Stéphane Els (1<sup>re</sup> partie).

dépôt SACD 280620 © S.Els.

lanuitlejour@yahoo.fr - 06 84 79 31 01

25-01-16 - Ne pas diffuser.



*Sur la scène, une chaise transparente. Deux sellettes. Sur la plus petite, près de la chaise, une pichet d'eau, et un gobelet, transparents eux aussi. Sur l'autre sellette, un peu plus loin, mais plus grande celle-ci : une enveloppe, et un coupe-papier.*

*Sur un chevalet transparent, près de l'avant-scène, un plexiglas, de format affiche A1, et dessus, quelques photos empilées, dont celle d'un homme assis*



*à son bureau, maniant un stylo, et montrant un regard ahuri à l'objectif. Près du chevalet une corbeille transparente. Derrière le chevalet, un ballon rose flottant, tendu d'un fil rouge.*

*Un homme assis sur une chaise, parmi le public, à l'extrémité d'un rang, observe le public qui entre dans la salle. Cet homme est le même que sur la photographie, mais plus sérieux cette fois. Il porte un costume de bureau sombre, un stylo à la poche avant, et une cravate mal ajustée.*

Avez-vous observé à quel point il est difficile d'observer les gens? Je veux dire, ce qu'il se passe en eux véritablement n'est pas visible...

*Désignant la première photographie.*

D'où vient le drame? En apparence tout est simple.

Marcher... S'asseoir... Mettre en ordre son bureau... Caler sa chaise... Ajuster sa veste... Saluer ses collègues... Se passer une main dans les cheveux... Travailler ou feindre de travailler...

*Ce disant, il fait ce qu'il décrit.*

Et pourtant il y a drame.

*Il se lève et avance solennellement vers le chevalet.*

Un homme va mourir.

Mais où est le drame?

*Il déploie une nouvelle photographie, cette fois celle d'un homme, mort, à terre et ensanglanté,*



*ayant*

*lâché son stylo. Cet homme, c'est lui.*

Où commence-t-il? Dans quel geste?...

Par exemple, j'étais nerveux en arrivant sur cette scène. Mais dans quel geste l'avez-vous vu?

Peut-être, après tout, est-ce une chose qu'on ne peut pas voir.

*Il s'assoit de nouveau, et reprend la même série de gestes, s'arrête sur l'un deux, le répète plusieurs fois. Puis il recommence de se passer une main dans les cheveux, et répète le geste plusieurs fois, comme pour le vérifier (reprend également le geste d'écrire sur une feuille imaginaire).*

Je ne sais pas pour vous, mais chaque fois que je les reprends, je ne m'imagine plus faire d'autres gestes...

Ils sont devenus presque nécessaires...

Le détail n'est jamais tout à fait le même pourtant...

Par exemple, si j'incline cette main de cette façon.

*Il fait encore une fois le geste d'écrire sur une feuille imaginaire, en variant le jeu de sa main. Puis, il regarde un temps sa main qui tremble légèrement.*

Il y a donc des marges; et c'est peut-être dans ces marges que, chaque jour, pour les mêmes gestes (ou presque), s'écrivent des drames différents...

Vous allez me comprendre...

## **1. La gifle et le stylo**

*Il marche, un peu nerveux devant le public, mais parle malgré tout calmement...*

Nous sommes donc le [ 6 janvier 2016 ]. Il est [ 9h26 ]. Et notre homme se rend à son travail. Cet homme a toutes les allures d'un faux calme. Il me ressemble. Il me ressemble, parce que cet homme, c'est moi. C'est moi, et je vais me suicider.

*Il place sur le chevalet une nouvelle photographie, celle d'une coupure de journal,*



*avec le même homme mort (c'est-à-dire lui), une mare de sang à la tête, un stylo près de la main, et les lacets défaits.*

Cela aurait pu se passer de la même façon le jour précédent. Mais non. Nous sommes le [ 6 janvier 2016 ]. Il est [ 9h26 ]. C'est ce genre de détails que les journaux retiennent.

Les chiffres, c'est important. Je le sais, je suis comptable dans une compagnie d'assurances.

Sur le reste, les journaux ne vous diront rien.

Non, ils ne vous diront rien de cette succession de détails qui ont conduit à ce drame...

On n'a jamais rien fait de pareil, pourtant. Un suicide, pensez donc. C'est nouveau.

On aimerait se voir faire, dire ce qui n'allait pas... L'importance esthétique du geste (même dans ce geste-là), discuter des détails, oui!...

Par exemple, mes lacets étaient défaits ce jour-là.

*Il se penche sur ses lacets défaits. Il répète plusieurs fois le même geste, de lacer, tirer sur ses lacets, puis s'arrête...*

Il est possible que... j'ai essayé de faire mes lacets, et que je n'y sois pas arrivé, que ce simple détail m'ait contrarié. Vous savez, comme il suffit de peu de chose parfois...

*Il se déchausse finalement, puis lâche dramatiquement sa chaussure au sol ... Mais il se calme aussitôt.*

Je m'énerve. Pardon. Il ne faut pas.

*Il se rechausse, laissant ses lacets défaits.*

J'ai l'air de maîtriser, d'être calme comme cela devant vous, mais je fais un effort. Et mon calme était sans doute une illusion de plus ce jour-là.

Reprenons.

Oui...

Depuis le début...

*Un lumière rectangulaire apparaît, et matérialise son bureau.*

*Il se place en bord de scène (côté cour), prêt à entrer sur scène. Il fait une première entrée, hésite, puis ressort. Nouvelle entrée (exactement la même pourtant), puis hésite encore...*

Bien sûr, quelque chose n'était pas à sa place. Il y a toujours quelque chose qui n'est pas à sa place... Cela commence toujours de cette façon. Je l'ai su tout de suite en entrant.

*Disant cela, il est entré sur scène cette fois d'une manière distraite*

Un peu comme si en revenant chez vous, parce qu'elle n'est pas à la place où elle devrait être, vous ne reconnaissez plus votre femme. C'est votre femme, mais elle n'est plus votre femme.

Par exemple, tels que vous êtes, là, je ne vous reconnais pas. J'ai demandé pourtant qu'on vous place, cela n'a pas été fait.

Vous comprendrez ma nervosité...

*Désignant quelqu'un dans le public.*

Ce monsieur, là, par exemple, j'avais demandé qu'on vous mette ici...

Non, cela n'a pas été fait...

(*sentencieux*: ) Il n'est pas bon que les choses quittent leur place, non...

*Il se replace encore une fois en bord de scène, se prépare, et fait enfin une entrée réussie sur scène (la même que les précédentes pourtant)...*

J'entre donc, et c'est la première chose que je remarque. Non pas une. Car je remarque tout à la fois. Mais celle-ci en particulier. Mon bureau a été déplacé.

Et ce n'est pas seulement le bureau, c'est la personne qui se tient en face de moi. Ce n'est pas la même personne.

Je ne sais pas qui est cette personne, et cette personne me dévisage, comme si elle attendait quelque chose de moi...

Je n'aime pas qu'on attende quelque chose de moi...

Vous n'attendez rien, j'espère?...

Rien de cette soirée?

(*navré* : ) Oh, je crains que si...

Je suis décevant, vous savez... vous allez l'apprendre...

Ce soir, j'ai failli me tromper de théâtre... C'est vous dire si je suis fiable...